

Le Magasin Setlakwe

**Le Magasin Setlakwe
auparavant ce furent le docteur Tancrede Fortier, l'Hôtel
Paradis, Elias Beshro et Camil Darac**



au 28 Notre-Dame nord



**La Banque Canadienne qui brûlait en 1926 était située
au coin de l'avenue du Collège**

Le Magasin Setlakwe



Après le feu de 1926

La bâtisse sur cette photo venait d'être reconstruite. Elle deviendra la Banque Nova Scotia et à sa gauche nous apercevons le solage de l'Hôtel Paradis (futur magasin Setlakwe)

C'est en 1876 que l'on retrouve le Dr Tancrede Fortier à cet emplacement. L'histoire raconte qu'il possédait une très belle maison entourée d'arbres, qu'il a habitée jusqu'à son décès survenu en 1918. Lors de la conflagration de 1926, Mme veuve Fortier y demeurait toujours. Cette tragédie a malheureusement détruit plusieurs maisons entre la place de l'Église et l'avenue du Collège, cette maison a elle aussi fait partie des pertes



Ces bâtiments, dont le magasin Pelletier et l'Hôtel Paradis à droite ont brûlé en 1926

Ernest Carette a perdu son commerce, soit "L'hôtel Paradis" situé sur la place de l'église et l'a reconstruit à l'emplacement de la maison du Dr. Fortier.

Quelques temps plus tard, Elias Beshro loue l'hôtel et en fait un commerce de vêtements. Il avait comme aide son fils adoptif Camil Darac et tous les deux parcouraient les routes pour offrir leurs marchandises aux cultivateurs, avec une voiture tirée par un cheval.

Le Magasin Setlakwe



C'est en 1965, que Camil Darac a vendu son magasin à la chaîne "Setlakwe". Il semble que cette famille faisait partie des relations des Beshro et Darac, car on retrouve le nom de Michel Setlakwe inscrit comme invité sur le registre de l'église de Ste-Marie, lors du mariage de Camil Darac, On peut aussi présumer que celui-ci a reçu une offre intéressante des Setlakwe, car il était quand même relativement jeune (57 ans) pour vendre son gagne-pain.

Cependant, la même année, dans le sous-sol de sa résidence sur la route Kennedy, il démarra une fabrique de fromage arménien qui fut opérée à cet endroit durant quelques années par lui-même, ses

filis Eddy, Victor et Carl ainsi que quelques employés. Parmi les variétés qu'ils produisaient, je me souviens du fromage twisté, vendu en pot. Après l'avoir passé un peu sous l'eau fraîche pour le dessaler, on pouvait le déguster en accompagnement d'une bonne bière. C'était vraiment un délice. La popularité du fromage arménien fit en sorte que Camil Darac a songé sérieusement à construire une bâtisse comme agrandissement.



Cependant une fromagerie de Victoriaville (qui leur vendait la matière première) ayant eu vent de ce projet, a offert le prix qu'il fallait pour racheter tous les droits de production en 1991.

Et pour revenir au magasin Setlakwe, M. Salim Karsh en est devenu le gérant jusqu'en 1990, c'est-à-dire 25 bonnes années. M. Karsh était un homme très calme et très apprécié de la population de Ste-Marie. Lui aussi, comme les Beshro et Darac, avait dû fuir son pays à cause de la guerre et je pense qu'il aimait quand même bien Ste-Marie, car on le retrouvait régulièrement impliqué dans diverses activités culturelles de la ville, voulant lui aussi, en tant que commerçant, faire sa part.

Comme son travail l'exigeait, il a su donner une bonne continuité à ce magasin et après sa retraite, d'autres personnes en ont repris la gérance au fil des ans.



Le Magasin Setlakwe

Pour ma part, les magasins Setlakwe, ainsi que Louis-Philippe Lacroix (quand il existait) ont été mes endroits de magasinage préférés, dans les années 1960-70 et aujourd'hui encore, je retourne régulièrement chez "Setlakwe".

J'avoue que j'ai été agréablement surprise de réaliser toutes les belles rénovations qui se sont faites sur les 2 étages à l'intérieur de ce magasin en 2014-2015.

Non, ce magasin n'est pas situé aux Galeries de la Chaudière ou sur le boulevard Vachon, qui est devenue l'artère commerciale principale. Il est situé tout simplement au centre-ville, tout près de l'église. Cependant, avec sa spécialité concernant les vêtements chics et sportifs pour dames, la clientèle intéressée sait où le retrouver car ce magasin répond à un besoin de la population féminine de Ste-Marie et des environs.

Je salue ici le courage des propriétaires de la bâtisse du magasin Setlakwe qui croient encore à la rentabilité de ce commerce et qui ne se gênent pas d'y investir de bonnes sommes d'argent pour faire encore prospérer cet endroit.